

tonnes en 1901, elle est montée à 91,582 en 1911, 164,658 en 1921, 262,547 en 1926, pour atteindre enfin son maximum, soit 330,264 tonnes, en 1929. La production est tombée à 259,047 tonnes en 1931 mais elle a depuis remonté à 280,115 tonnes valant \$1,939,874 en 1933 (voir tableaux 2 et 5A du présent chapitre). La production de 1934 est estimée à 321,753 tonnes.

Section 6.—Produits argileux et autres matériaux de construction.

La production de ces matériaux au Canada dépend naturellement de l'industrie du bâtiment. La construction varie sur une large marge avec les cycles d'affaires et durant les dernières années de dépression elle a tombé à un très bas niveau. Dans ces circonstances, la production de dérivés de l'argile, de ciment, de gravier et de pierre a été grandement écourtée. L'achèvement de quelques grands travaux de génie et d'autres travaux entrepris par le gouvernement pour venir au secours du chômage ont ralenti le déclin de cette industrie les premières années de la dépression, mais la tendance au marasme était encore évidente en 1933. Toutefois, il est encourageant d'observer qu'avec un relèvement modéré des activités du bâtiment en 1934 il y a une augmentation dans la production estimative des principaux matériaux de construction, leur valeur totale étant de \$19,233,092 comparativement à \$16,696,687 en 1933.

Briques et tuiles.—Bien que l'industrie de la brique et de la tuile soit répandue dans toutes les provinces du Dominion, sa production est naturellement plus importante près des centres les plus peuplés, dans l'Ontario et le Québec. Les argiles de l'âge glaciaire et post-glaciaire largement répandues sur des étendues considérables des basses terres Laurentiennes ont fourni la matière première à de nombreuses briqueries et tuileries. La production de ces industries varie selon l'activité de la construction et atteint son apogée en 1912. Depuis cette date l'acier et le béton armé ayant graduellement remplacé la brique dans la construction, il en résulte une réduction de production et bien que la valeur de construction entreprise en 1928 et 1929 dépasse celle de 1912, la quantité de brique produite en chacune de ces deux dernières années représente seulement environ la moitié de celle de 1912. D'autre part, comme on peut le voir par le tableau 31 ci-dessous, la production et la consommation de ciment en 1929 dépassent de beaucoup celles de 1912 et 1913. La production de tous les divers types de brique en 1932 et 1933 paraît au tableau 2 et la production par provinces en 1932 et 1933 aux tableaux 5 et 5A du présent chapitre. La production estimative de 1934 est donnée au tableau 2A.

Ciment.—L'industrie du ciment au Canada commença par la fabrication du ciment hydraulique ou de roc naturel, probablement à Hull, Québec, entre 1830 et 1840; celle du ciment Portland vers 1889. En raison de sa supériorité en uniformité et solidité, il eut tôt fait de supplanter le vieux produit. Le ciment Portland est un mélange proportionné de chaux, de silice et d'alumine. La chaux provient de la pierre calcaire ou marne, et la silice et l'alumine de l'argile ou du schiste. L'industrie du ciment s'est naturellement établie où ces matières premières existent, dans le voisinage des approvisionnements faciles de combustible et où les moyens de transport facilitent l'écoulement. La production la plus considérable vient du Québec et de l'Ontario, bien qu'il y ait des cimenteries très actives dans le Manitoba, l'Alberta et la Colombie Britannique. Ainsi qu'on peut le voir par le tableau 31,